

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er octobre 1774

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection 1774

[Lettre de D'Alembert à Lagrange, 1er juillet 1774](#) a pour réponse ce document

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er octobre 1774, 1774-10-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2033>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Si j'avais, mon cher et illustre ami, une voie pour vous...

Résumé Envoie un mém., demande à D'Al. de le lire et de le corriger. A reçu la Cosmographie de Frisi, en est scandalisé. Se propose de travailler sur les comètes.

Lettre de Mme de Maupertuis à Mme de La Condamine. Condorcet auteur de la pièce sur les comètes. Crillon, Caraccioli.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 74.68

Identifiant 552

NumPappas 1419

Présentation

Sous-titre1419

Date1774-10-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 291-293

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Berlin », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 225-226

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Condorcet



113
Berlin le 6 Janvier 1775.

112

225 112

à Berlin le 1 Octobre
1774.



Si j'avois, mon cher et illustre Ami, un moyen pour vous faire parvenir mes lettres sans frais, je me ferois un devoir et un vrai plaisir de vous donner plus souvent de mes nouvelles; mais en vérité je fais conscience de vous enger à la fois de l'importance et de la dépense par mes lettres; et j'ai donc différé à vous répondre jusqu'à ce que les mémoires dont je vous ai parlé fût prêt; et je profite maintenant de l'occasion que l'envoi de ces Mémoires me fournit pour vous écrire; et vous renouveler le témoignage de mon inviolable attachement. j'ai aussi en cela un autre motif; c'est de vous prier de vouloir bien examiner mon Mémoire, avant qu'il soit présenté à l'Académie, et d'y faire tel changement que vous jugerez à propos, ou même de le supprimer si vous le trouvez peu intéressant, et peu propre à mériter l'attention de vos illustres Corps. je vous supplie d'être bien convaincu que ce n'est pas de ma part un compliment de ma part, dans le dessein de vous engager à louer mon ouvrage d'autant mieux que je serois avoir moins de prétensions; j'en me flatte que vous devez ayés connoître mes manières de penser pour

pour mes mérites inépuisables d'un tel succès. Je suis surpris
comme je le suis de vos éloges, et j'en suis regardé même comme
le plus grand et presque l'unique récompense de mes travaux
mais je suis toujours si peu content de ce que j'ai fait, et j'en
suis même si peu sûr que qu'il n'est pas étonnant que j'aie une
grande défiance du mérite de mes ouvrages.

Je viens d'en recevoir un d'un homme dont la mention
des progrès me parait être l'antigode de la mienne; c'est
la cosmographie physique et mathématique de Paris. Je
je vous avoue que j'ai été très scandalisé de voir qu'il ait
dû se donner pour déterminer le mouvement de l'apogée de la lune
la méthode fautive dont vous avez parlé dans votre sixième
vol. d'opuscules, et qu'il ait été par la suite heureusement
surmonté les difficultés qui ont servi le plus grand géomètre
dans sa théorie des planètes il se félicite de s'être trouvé
par sa méthode qu'une seule valait pour le mouvement
de l'apogée, et il parait regarder ce prétendu avantage de

à Condorcet



Paris le 6 Janvier 1793.

226

Je m'attacherois à vous en donner des preuves de sa supériorité sur toutes les
autres, comme je n'ai pas eu de disputes avec un
homme tel que lui sur tout sur des matières dans lesquelles il
voit encore bien étranger, je lui ai regardé quelques ouvrages
après avoir vu vos ouvrages, aussi bien il me parait de
l'incertitude de son propre mérite que je ne doute pas qu'il ne
soit voyez également au dessus de ses éloges et de ses critiques.
Je n'ai pas eu de temps de parler au professeur de la Comte,
mais je me propose de m'en occuper bientôt, et je suis impatient
par ailleurs de ce que vous avez déjà fait sur cette matière.
Je ne sais si vous avez trouvé quelques choses de votre goût dans
le volume que M. le Comte de Buffon doit vous avoir remis,
la démonstration que j'y donne de votre thèse sur la forme
des sautoirs imaginaires ne fait qu'à peine combien dans
certaines cas les méthodes indirectes sont préférables aux méthodes
directes, je n'ai rien laissé à dire dans cette démon-
stration, mais aussi est elle d'une longueur rebutante, tandis
que la votre a l'avantage de la simplicité et de l'élegance.



M^{me} de Maupertuis m'a chargé de vous prier de vouloir
bien faire demander à M^{me} de la Condamine si elle
a reçu ses dernières lettres ou non.

Quoique les pièces qui se concourent pour votre prise annoncent un
gout Analytique fort profond, j'ignoreis totalement qu'elle fut
de notre Ami; si je l'avois su j'aurois fait des efforts pour
lui faire donner la prise, mais je doute fort que j'en aye
venu à bout.

Si vous voyez M. le Comte de Cilliers je vous prie de
vouloir bien l'assurer de mon respect. J'ai été extrêmement
d'avis fait la connaissance d'un homme de grand mérite,
et je serois très flatté de gouverner les cultivateurs. Je vous
ou que je suis de vos Amis arrivés à M. le Marquis
Cavalcanti serois je vous prie de vouloir bien lui dire
un mot de moi. Je serois bien curieux de savoir s'il y a
quelque fondement à ce que j'ai lu depuis quelques temps dans
les gazettes que son Louv n'avoit pas approuvé son voyage.
Adieu mon cher et illustre Ami, je vous embrasse de tout
mon cœur et je vous demande la continuation de votre
amitié comme des biens dont je suis le plus jaloux.